

## Politique

Place de la Démocratie. Le TIM n'a pas assisté à la réunion préparatoire des assises nationales qui s'est tenue, à l'EKAR Faravohitra, hier. Un boycott qui a été réaffirmé par le porte-parole du TIM. Non aux assises nationales sans Ravalomanana Deux conditions. Retour au pays de l'ancien président Marc Ravalomanana et assises nationales organisées par une organisation internationale indépendante. Le TIM pose ces deux conditions à sa participation aux fameuses assises nationales qui se tiendront le 02 et le 03 avril prochain. La déclaration y afférente a été faite par un député de ce parti durant le meeting tenu par les pro-Ravalomanana, hier sur la Place de la Démocratie. Puisque la réalisation de ces deux conditions s'avère pour le moment impossible, on s'achemine vers le boycott de l'ancien parti au pouvoir qui se prépare déjà à la future présidentielle. Or, l'opposant Roland Ratsiraka a récemment réclamé la participation du TIM à ces assises qui fixeront le calendrier des différentes élections qui devraient se tenir, d'après l'exigence de la communauté internationale, le plus rapidement possible. Le Pr Zafy, qui rejette le schéma de l'actuelle Transition, est même allé plus loin en soutenant que toutes les mouvances doivent être présentes dans les différents organes de la Transition.

Désobéissance civile. Constant Raveloson a lancé, hier, à l'endroit des fonctionnaires un appel à la désobéissance civile. « N'obéissez qu'aux ordres du président légal Marc Ravalomanana. », a-t-il tonné. En tout cas, l'ultimatum lancé par les pro-Ravalomanana à l'endroit des tenants de la Transition, ordonnant à ceux-ci de quitter le pouvoir, expire aujourd'hui. « Nous passerons ce samedi à l'action qui impose pour le retour à la légalité si Andry Rajoelina et consorts accrochent au pouvoir à l'expiration de notre ultimatum. », a prévenu Constant Raveloson. Les pro-Ravalomanana entendent frapper fort. Hier, l'animation a été renforcée. Des artistes, pour ne citer que Thierra Bruno, ont fait le déplacement à Ambohitato. Les organisateurs ont engagé des jeunes pour assurer la sécurité durant le meeting. Bref, le rassemblement populaire qui se tient depuis samedi dernier à Ambohitato ne cesse, non seulement de drainer du monde, mais aussi, de se professionnaliser. RAJAOFERA Eugène Lire aussi Alain Ramaroson : « Nous allons protéger la Place du 13 mai »

Assises nationales : Le MTS pour la participation des exilés et le TIM  
Polibrèves